



ORGANISATION  
MÉTÉOROLOGIQUE  
MONDIALE

**CLIMAT & EAU**

JOURNÉE MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE - 23 MARS 2020

# COMPTÉ CHAQUE GOUTTE



**L'eau douce est indispensable à la vie. En moyenne, un être humain ne peut survivre plus de trois jours sans eau. L'eau est essentielle à la production de nos aliments et de presque tous nos biens et services. Elle est aussi vitale pour l'environnement.**

Le monde est confronté à des défis croissants posés par le stress hydrique, les inondations et les sécheresses, ainsi que par le manque d'accès à de l'eau propre. Il est urgent d'améliorer les prévisions, le suivi et la gestion dans ce domaine et de faire face aux situations où l'eau est en excès, en insuffisance ou trop polluée.

En 2020, la Journée météorologique mondiale et la Journée mondiale de l'eau ont donc pour thème commun le climat et l'eau. L'objectif est de favoriser une gestion coordonnée et intégrée du climat et de l'eau, qui sont tous deux inextricablement liés. Le climat et l'eau sont d'ailleurs au cœur des objectifs mondiaux en matière de développement durable, de changement climatique et de réduction des risques de catastrophe.

L'eau est l'un des biens les plus précieux du XXI<sup>e</sup> siècle. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux seront au centre des efforts déployés pour «compter chaque goutte parce que chaque goutte compte».

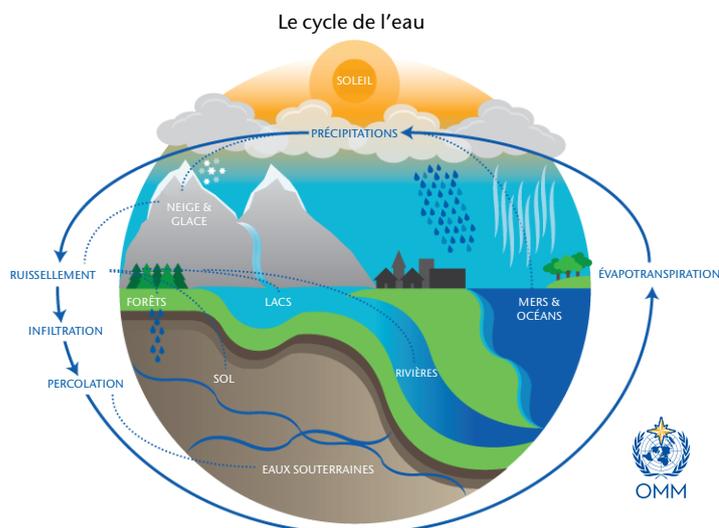
## Chaque goutte compte

L'utilisation de l'eau augmente d'environ 1 % par an dans le monde depuis les années 1980 en raison de la croissance démographique, de modes de consommation plus intensifs en eau, de la variabilité des précipitations et de la pollution. Cette tendance devrait se poursuivre au même rythme jusqu'en 2050, d'où une augmentation de 20 à 30 % de l'utilisation de l'eau par rapport au niveau actuel, selon le Rapport mondial 2019 sur la mise en valeur des ressources en eau.

Plus de 2 milliards de personnes vivent dans des pays soumis à un stress hydrique élevé et environ 4 milliards de personnes font face à une grave pénurie d'eau au moins un mois par an. Les contraintes qui pèsent sur la disponibilité et la qualité de l'eau menacent le développement durable, les écosystèmes et la biodiversité dans le monde entier.

Les paramètres hydrologiques des inondations et des sécheresses, ainsi que les conflits potentiels liés à l'utilisation de l'eau, représentent certains des plus grands défis et menaces auxquels le monde est confronté.

Et pourtant, la capacité de surveiller et de gérer cette ressource vitale est insuffisante et fragmentée. Nous n'avons jamais eu autant besoin de services hydrologiques opérationnels solides et de moyens de surveillance et de prévision améliorés.



L'OMM s'est engagée à réaliser huit ambitions à long terme dans le domaine de l'eau:

- Les crues ne prennent personne au dépourvu
- Les populations sont préparées à faire face à la sécheresse
- Les données hydrologiques, climatologiques et météorologiques contribuent aux objectifs de sécurité alimentaire
- Des données de qualité viennent appuyer les recherches scientifiques
- La science constitue une base solide pour l'hydrologie opérationnelle
- Nous avons une connaissance approfondie des ressources en eau du monde dans lequel nous évoluons
- Les informations sur l'ensemble du cycle de l'eau contribuent au développement durable
- La qualité de l'eau est connue

## Le changement climatique et l'eau

Le changement climatique a pour effet d'accélérer le cycle de l'eau, car la hausse des températures augmente le taux d'évaporation. Les taux d'évaporation et de précipitation plus élevés ne sont pas uniformément répartis. Certaines régions peuvent connaître des précipitations plus importantes que la normale, tandis que d'autres sont sujettes à la sécheresse en raison de la mutation des zones humides et désertiques.

Les aléas hydrologiques, comme les sécheresses et les inondations, deviennent de plus en plus graves et une part bien plus importante des précipitations annuelles tombe désormais lors d'épisodes de précipitations extrêmes plutôt que de façon plus régulière tout au long de l'année.

Dans de nombreuses régions du monde, les régimes saisonniers de précipitations deviennent plus irréguliers, ce qui pèse sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, ainsi que sur les moyens de subsistance de millions de personnes.

En outre, la plupart des cours d'eau et des plans d'eau douce sont transfrontaliers et la manière dont un pays gère ses ressources en eau a donc souvent des répercussions dans d'autres pays, ce qui fait de l'eau une source à la fois de paix et de conflit.

Les données et informations climatologiques facilitent la gestion des approvisionnements en eaux de surface et contribuent à la réduction des risques de catastrophe. Il s'agit, entre autres, de calculs relatifs à

la fréquence et la durée des fortes précipitations, aux précipitations maximales probables et à la prévision des inondations. De telles données, sur des échelles de temps hebdomadaires, saisonnières et annuelles et aux niveaux national, régional et local, sont aujourd'hui plus essentielles que jamais.

Le [Cadre mondial pour les services climatologiques, dont l'OMM est le chef de file](#), fait de l'eau l'une de ses principales priorités et cherche à promouvoir une approche globale de la gestion intégrée des ressources en eau, qui constitue le meilleur moyen d'assurer un développement et une gestion efficaces, équitables et durables des ressources en eau limitées de la planète et de faire face aux demandes divergentes.

## Inondations

Les inondations sont les risques naturels les plus meurtriers et les dommages causés par les crues augmentent de manière exponentielle. Cette situation est due à la fréquence croissante des épisodes de fortes précipitations, aux changements d'affectation des sols en amont et à la densification des populations et des biens dans les zones inondables. Elle est souvent exacerbée par des pratiques inadéquates de planification et de gestion des inondations.

L'élévation du niveau de la mer a accru la vulnérabilité aux ondes de tempête et aux inondations côtières qui en découlent.

Les crues éclair sont des phénomènes hydrométéorologiques complexes qui peuvent survenir sur de courtes périodes (moins de 6 heures). Pour cette raison, elles font de nombreuses victimes et endommagent considérablement les infrastructures sociales, économiques et environnementales.

Les plaines inondables sont souvent des zones favorables au développement humain et une grande partie de la population mondiale en dépend.

Les inondations font également partie intégrante du régime naturel des fleuves.

Le Programme associé de gestion des crues (APFM) est une initiative conjointe de l'OMM et du Partenariat mondial pour l'eau. Il préconise une approche multidisciplinaire de la gestion intégrée des crues qui peut aider à équilibrer la gestion des risques d'inondation et les besoins en matière de développement.

Le système d'indications relatives aux crues éclair (FFGS) est conçu de façon que les données relatives aux observations et prévisions et d'autres informations soient facilement accessibles aux spécialistes des prévisions hydrologiques et météorologiques, afin qu'ils lancent des alertes en cas de crues éclair qui soient précises et opportunes. Il couvre actuellement une soixantaine de pays et environ 3 milliards de personnes.

## Sécheresse

La sécheresse est une période prolongée d'absence de précipitations qui peut survenir n'importe où sur la planète. Il s'agit d'un phénomène à évolution lente, aggravé par des facteurs tels que la pauvreté et l'utilisation inadéquate des terres.

Elle a un impact majeur sur la sécurité alimentaire, la santé, les déplacements de population et les migrations.

Les épisodes de sécheresse ont toujours été un phénomène inhérent à la variabilité naturelle du climat. Le changement climatique devrait entraîner une augmentation de la fréquence, de l'intensité et de la durée de ces épisodes dans plusieurs régions du monde, alourdissant ainsi le tribut humain et économique qu'ils prélèvent.

Selon les estimations, les épisodes de sécheresse seraient les catastrophes les plus coûteuses qui soient: les dommages qu'ils causent oscillent chaque année entre 6 et 8 milliards de dollars des États-Unis d'Amérique, et aucune autre calamité naturelle ne touche autant de personnes. Depuis 1900, ils ont fait plus de 11 millions de victimes, et 2 milliards de personnes en ont subi les conséquences.

Depuis les années 1970, la superficie des terres touchées par la sécheresse dans le monde a doublé.

Malgré cela, des politiques efficaces de gestion de la sécheresse font défaut dans la plupart des régions du monde. La réponse à la sécheresse a tendance à être fragmentaire et axée sur les crises.

Le [Programme de gestion intégrée des sécheresses](#) (IDMP) est une initiative conjointe de l'OMM et du Partenariat mondial pour l'eau. Il fournit des orientations en matière de politique et de gestion et permet de partager les meilleures pratiques et connaissances.

## Cryosphère

Le changement climatique a des répercussions sur les régions de montagne, qui représentent environ un quart des terres émergées du globe et abritent environ 1,1 milliard de personnes. Elles sont surnommées les «châteaux d'eau de la planète», car les bassins fluviaux dont les affluents naissent en montagne fournissent de l'eau douce à plus de la moitié de la population mondiale, en particulier dans la région formée par l'Himalaya, l'Hindou Koush et le plateau tibétain, connue sous le nom de «troisième pôle».

La cryosphère, c'est-à-dire l'eau à l'état solide, est durement touchée par le réchauffement climatique. Les glaciers reculent, la neige et la glace fondent et le permafrost dégèle. Cette situation cause une augmentation à court terme des glissements de terrain, des avalanches et des inondations, et représente une menace à long terme pour la sécurité de l'approvisionnement en eau de milliards de personnes.

Le [Rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\) sur l'océan et la cryosphère dans le contexte du changement climatique](#) indique que les petits glaciers que l'on trouve, par exemple, en Europe, en Afrique orientale, dans les Andes tropicales et en Indonésie, devraient perdre plus de 80 % de leur masse de glace actuelle d'ici à 2100 selon les scénarios d'émissions élevées.

Le retrait des glaciers de montagne altère la disponibilité et la qualité de l'eau en aval, ce qui a des implications pour de nombreux secteurs tels que l'agriculture et l'hydroélectricité.

La fonte des glaciers et des calottes glaciaires contribue à accélérer l'élévation du niveau de la mer.

La Veille mondiale de la cryosphère relevant de l'OMM est un mécanisme international destiné à faciliter toutes les observations essentielles de la cryosphère. Elle procure des données, des informations et des analyses claires, utilisables et faisant autorité sur les états passés, présents et à venir de la cryosphère.

L'OMM a organisé un Sommet sur les zones de haute montagne en octobre 2019, afin de définir les priorités en matière de protection de la haute montagne et de la cryosphère. Le Sommet a conduit à l'élaboration d'un projet d'initiative sur l'observation et la prévision intégrées applicables aux zones de haute montagne, qui fera partie des moyens mis en œuvre pour affronter les défis liés au changement climatique, à la fonte des neiges et des glaces, aux aléas hydrologiques et au stress hydrique.

## Compte chaque goutte

Ce qui n'est pas mesuré ne peut être géré. C'est sur la collecte et le partage des données relatives à l'eau que reposent la surveillance et la prévision hydrologiques, ainsi que les services d'alerte précoce aux sécheresses et aux inondations.

Pour mettre en œuvre des stratégies de parade efficaces, il faut absolument disposer de données et de modèles permettant d'évaluer la fréquence et l'ampleur des phénomènes extrêmes. Il est impossible d'évaluer les progrès accomplis par rapport aux objectifs fixés, par exemple une utilisation plus rationnelle de l'eau, si l'on ne surveille pas les eaux de surface, les eaux souterraines et les réservoirs.

L'information hydrologique permet, entre autres, de répondre aux questions suivantes:

- Quelle est la qualité, la quantité et la répartition des ressources en eau dans le pays, dans le bassin hydrographique et dans le sous-bassin? Les réserves disponibles permettent-elles de répondre à la demande actuelle et future, notamment aux besoins des écosystèmes?
- Comment planifier, concevoir et mettre en œuvre des projets relatifs à l'eau, par exemple des centrales hydroélectriques, des infrastructures pour la navigation, l'irrigation et le

drainage, l'approvisionnement en eau des ménages et des entreprises, l'assainissement et la remise en état des cours d'eau?

- Quelles sont les conséquences des pratiques actuelles de gestion des ressources en eau sur l'environnement, l'économie et la société?
- Comment protéger les populations, les biens et les écosystèmes des dangers liés à l'eau?
- Comment répartir l'eau entre les divers secteurs qui se disputent cette ressource, à l'échelle tant nationale qu'internationale?
- Comment mettre au point des politiques dûment étayées d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets? Comment garantir une utilisation durable des ressources en eau?

L'OMM a pris la direction de l'Initiative mondiale sur les données relatives à l'eau, lancée sous les auspices du Gouvernement australien, et aide les pays à se doter de politiques susceptibles d'améliorer l'accès aux données hydrologiques, ainsi que leur utilisation par les décideurs.

*HydroHub de l'OMM – Le Mécanisme mondial d'appui à l'hydrométrie* met les compétences scientifiques et techniques des Membres de l'OMM à la disposition des différents secteurs économiques auxquels s'adressent les données et services hydrométéorologiques pour qu'ils puissent bénéficier de prestations adaptées à leurs besoins.

*HydroSOS – Le Système mondial d'évaluation et de prévision hydrologiques* permettra de surveiller et d'anticiper les ressources mondiales en eau douce. Une fois opérationnel, il nous renseignera régulièrement sur la situation hydrologique à l'échelle du globe (eaux souterraines, débit des cours d'eau, humidité du sol, etc.), tout en fournissant une évaluation des sites où les conditions s'écartent ou pourraient s'écarter de manière substantielle de la normale.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

### Organisation météorologique mondiale

7 bis, avenue de la Paix – Case postale 2300 – CH-1211 Genève 2 – Suisse

**Bureau de la communication stratégique  
Cabinet du Secrétaire général**

Tél.: +41 (0) 22 730 83 14 – Fax: +41 (0) 22 730 80 27

Courriel: [cpa@wmo.int](mailto:cpa@wmo.int)

[public.wmo.int](http://public.wmo.int)